

muniquer tout
eres ou fidèles,
par des consi-

uis-je pour mes
le de sainteté ?
operatione et
int ? Ai-je gou-
rt ?

gir en tout avec
e, pense souvent
b) Dieu, que dé-
lésir de Dieu ?

néant; b) A te
itement à Dieu;
ler pleinement à

uviens-toi que tu
se qu'à marcher
te décharger du
n et à la sainte
ieu. Ne te préoc-
de dévotion sen-

réparation immé-
- Ne l'oublie pas;
us-Christ, dont tu

plutôt sur l'amour
âte-toi de te plon-
rist.

; de la nourriture,
tures, rappelle-toi

que l'essence divine est présente en elles, en nous et hors de nous.

10. Récréations. — Sois affable et joyeux en récréation, cachant tes entretiens avec Dieu, et donnant, pour la plus grande gloire de ce Maître adorable, quelque relâche à ton âme.

11. Sommeil. — En allant prendre ton repos, pense à Jésus-Christ s'étendant sur la croix. Il s'y étendit avec grand contentement, pour notre amour. Endors-toi sur le sacré côté de Notre-Seigneur.

12. Les affaires. — Exécute avec maturité les affaires. Commence par les considérer en présence de Dieu, et puis travaille avec confiance dans le secours divin.

Malgré tous ces soins, la charge pastorale restera pesante et la dignité de cardinal ne le sera pas moins. O Père, ôtez ce calice. Faites que je puisse passer à la vie religieuse, car je ne vois aucun moyen pour moi de rendre à votre Eglise les services signalés que vous attendez de moi. Cependant, que votre volonté se fasse et non la mienne. Qui suis-je pour vous dire : *Pourquoi m'avez-vous ainsi traité ?* Vous qui avez donné pour moi tout votre sang, vous me dites : *Si tu m'aimes, pais mes brebis; pais-les sous l'orage; pais-les dans la multitude des affaires.* Qui suis-je pour répondre : *Je ne veux pas prendre soin de votre troupeau, m'exposer aux tribulations pour votre Eglise; je préfère ne songer qu'à moi.* Serait-ce vous aimer ? L'apôtre qui vous aimait véritablement s'est écrié : *Plutôt que de fuir la charge apostolique qui m'a été imposée, je préfère être anathème pour mes frères et séparé de Jésus-Christ.* Il ne peut y avoir de danger pour le salut, là où conduit l'amour de Dieu et de l'Eglise.

Je m'efforcerai de faire agréer ma démission d'archevêque et de cardinal. Si je n'y réussis pas, comme j'ai lieu de le craindre, je ne vivrai que pour le service de l'Eglise de Lyon, de l'Eglise de France et du pape. Je n'aurai de pensée, d'aff-